

LA TOUR DE BATÈRE

Projet de sauvegarde



ASSOCIATION
DE SAUVEGARDE
DE LA **TOUR DE BATÈRE**





Pour la Sauvegarde de la tour de Batère

La Torre de Batera est une tour à signaux, emblème de l'architecture militaire médiévale. Elle fait partie d'un des **tout premiers réseaux de télécommunication** et en était l'une des pièces maîtresses.

Elle se dresse à 1 450 m d'altitude, au sommet d'une ligne de crête descendant du Canigó, à cheval entre les communes de Saint-Marsal et de Corsavy, en Haut Vallespir Sud Canigó (Pyrénées-Orientales).

Elle offre un point de vue stupéfiant sur Perpignan, les Aspres, la plaine et la mer, d'un côté, tout le Vallespir, de l'autre. On y parvient à partir de Corsavy par la D43, puis en empruntant une piste reliant Corsavy à Saint-Marsal et La Bastide. Depuis Saint-Marsal et le Mas de l'Oratory (ancien crassier romain), on y accède par un chemin de terre rectiligne nommé à juste titre « la route des Romains ». Cette ancienne voie romaine arrive au pied de la tour où elle oblique à angle droit en direction des mines de Fer.

« Le Collectif de Batère » présenté par L'Association s'est constitué au fil des réflexions et actions menées et des difficultés rencontrées.

Il a pour originalité de rassembler autour d'un projet aussi légitime qu'ambitieux - la rénovation de la tour à des fins de préservation du patrimoine, de sa valorisation économique et de notoriété du Territoire - quatre partenaires clés initiaux qui ont décidé d'unir leurs efforts et de mener une stratégie conjointe placée sous l'égide de M. le Maire de Corsavy dont la commune est porteuse de cet effort collectif original : **les communes de Corsavy et de Saint-Marsal, la Fondation du Patrimoine et l'Association de Sauvegarde de la Tour de Batère, initiatrice de cette mobilisation et de la communication qui s'y rattache. Le collectif de Batère œuvre en étroite collaboration avec la Communauté de Communes du Haut Vallespir et le Collège des Tours à signaux du Roussillon.**

Sommaire.

HISTORIQUE P 5

LA TOUR DE BATÈRE DANS LE RÉSEAU P 5

L'ÉMERGENCE DU CONCEPT DE RÉSEAU P 7

BATÈRE DANS LE RÉSEAU DES TOURS P 8

PÉRIODE DU ROYAUME ARAGON-CATALOGNE P 9

L'OBSOLESCENCE DES TOURS P 9

LA VIE QUOTIDIENNE DANS LA TOUR P 11

LA RENOVATION P 13

POURQUOI VOULOIR SAUVER LA TOUR DE BATÈRE P 13

LE PROJET DE RESTAURATION P 15

LA TOUR P 17

L'INNOVATION P 20

RÉNOVER POUR INNOVER P 20

PROJETS À HAUTE VALEUR AJOUTABLE P 20

LE COEUR MÉDITERRANÉEN DU MASSIF DU CANIGÓ, GRAND SITE DE FRANCE / GRAND SITE OCCITANIE P 21

APPROCHE TOURISTIQUE/ÉCONOMIQUE GLOBALE P 22

L'ASSOCIATION P 29

LA VIE DE L'ASSOCIATION P 29

L'ANIMATION DU PATRIMOINE P 30

LES ACTIONS P 35

La tour de Batère dans le réseau

La tour de Batère fait partie du système des tours à signaux qui a fonctionné en tant que réseau de télécommunication militaire durant tout le Moyen Âge central, du XII^e au XV^e siècle. Elle a été construite dans le but de renforcer la protection du royaume face à la menace représentée par le roi d'Aragon et a joué, avec la tour d'El Far (Tautavel), le rôle charnière de « noeud de réseau » vers lequel convergeaient les informations des autres tours et à partir duquel tout était envoyé vers le point de commandement de Castelnou et, au-delà, vers le château royal de Perpignan.

Sise très en hauteur, visible de loin, offrant une large vue sur la plaine du Roussillon qu'elle était destinée à protéger, elle exhibe aussi la fonction politique qui était la sienne : être la sentinelle palpable qui veille sur la région, la forteresse territoriale chargée d'assurer la police, le symbole de l'autorité du roi, organisateur de la principauté.

Les tours de défense

Le nombre impressionnant de tours de défense construites dans la région s'explique par l'extraordinaire insécurité qui y a régné pendant les siècles précédant l'établissement de l'ordre féodal. Depuis la disparition de l'Empire romain au V^e siècle, en effet, la région est livrée aux désordres et aux dévastations, les Pyrénées étant devenues un lieu de passage incessant des tribus germaniques venant du nord : elle subit successivement les invasions des Alains, des Suèves, des Vandales, des Wisigoths avant d'être envahie par les armées arabes qui s'y installent jusqu'à la bataille de Poitiers (732) et n'en ont, en fait, été vraiment expulsées que 30 ans plus tard. Elle est alors reconquise par les Francs, puis à nouveau dévastée périodiquement par les razzias des Maures, des pirates et, au IX^e siècle, des Normands.

Bryan Ward-Perkins, La chute de Rome, fin d'une civilisation, Alma Editeur, 2014, p.79.

Ce n'est que progressivement qu'un ordre féodal réussit, de fait, à s'installer. D'abord, sous l'autorité des « Comtes » (jusqu'en 1172), sous la forme originale de « principautés pyrénéennes héréditaires », puis sous celle des rois, ceux d'Aragon-Catalogne (1172-1276).





Aquell vint- i- tres de maig de mil dos- cents vuitanta- set, Sant Cristau va senyalar amb una foguera l'aparició d'una tropa enemiga a la plana de l'Alt Empordà. Era una alarma que no va escapar als guaites quitllats al cim de la torre mestra del Palau dels reis de Mallorca, però van esperar una estona els ulls fitats en la carena de l'Albera on s'acabava d'apagar la flama.

De fet, uns minuts després, un foc més petitet aparegué en l'obscuritat violàcia de la nit que s'apoderava progressivament del terme. Encara uns minuts, però res. Només començaven d'encendre's els primers estels mentre la lluna plena treia el seu cap de plata de la mar. LLavors Mallorca va repetir el senyal vers Òpol i el Far.

Text d'en Joan Tocabens

En ce 23 mai 1287, Saint Christophe signala à l'aide d'un bûcher l'arrivée d'une troupe ennemie présente sur la plaine de la Haute Emporda. Cette alerte ne passa pas inaperçue aux yeux des guetteurs perchés au sommet de la tour principale du Palais des Rois de Majorque, mais ils restèrent un instant les yeux rivés sur les crêtes de l'Albera, attendant que la flamme s'éteigne.

En fait, quelques instants après, un feu plus petit apparut dans l'obscurité violacée de la nuit tombante. Ils attendirent encore un moment, puis plus rien. Les premières étoiles commençaient tout juste à s'allumer tandis que la pleine lune levait sa tête d'argent au-dessus de la mer. Soudain Majorque répéta le signal vers Opoul et la Tour Del Far.

Texte de Jean Tocabens
interprétation en français : A. Guerrero

Il faudra une « décision insensée... annonciatrice de la catastrophe catalane », celle du « fondateur de la nation catalane », Jaume 1^{er} le Conquérant, de partager ses possessions en deux royaumes donnés à chacun de ses fils, d'une part la Catalogne et l'Aragon, de l'autre Majorque et les comtés pyrénéens pour que les Pyrénées deviennent une frontière ! Avec pour résultat que l'hostilité s'installe immédiatement entre les deux camps, puis entre leurs descendants.

Durant les 70 ans que dure le royaume de Majorque (1276-1344), la pression exercée par le sud, puissant, sur le nord territorialement plus vulnérable, pousse ce dernier à rechercher des solutions militaires d'information et de protection. La construction de tours supplémentaires est un élément-clé de cette stratégie ! Il s'agit, en effet, d'établir un support de communications par signaux plus dense et plus rapide que ce qui a existé jusqu'alors, dont la dissémination des tours sur tout le territoire permette de maintenir partout de petites garnisons et d'augmenter l'emprise du pouvoir. Sans compter le fait, considère-t-on, que la manifestation sur toutes les hauteurs, visibles de loin, de ces tours emblématiques du pouvoir royal ne peut que renforcer la détermination du pays à résister à l'Aragon. Lesdites tours, dans ce nouveau contexte, se voient ainsi conférer une fonction politique en ce qu'elles affirment la souveraineté du territoire.

Cet effort de protection militaire conduit aussi à autoriser la plupart des villages à se fortifier. Un peu partout des ajouts de tours rondes ou semi-circulaires aux enceintes existantes sont aménagés et des remparts construits à Perpignan qui se raccordent au château royal

en construction, depuis 1276, sur le Puig Major. Dans l'inventaire des tours et châteaux existants et en état de fonctionnement établi par le roi Pierre IV d'Aragon en de 1360 à 1369, ne figurent pas moins de 94 châteaux et 34 tours à signaux, non comptées les tours secondaires appelées « Guardia » ! Pour information, l'historienne-archéologue Anny de Pous qui a consacré sa vie de recherche au patrimoine catalan et, notamment, au réseau des tours à signaux, a dressé, en 1978 une liste de 700 ouvrages fortifiés portant divers noms : castrum, castello, château, forcia, alleu, guardia (guardiole), tour, villa, hommage, seigneurie, bastide, fief, celler... !

L'émergence du concept de réseau

Les tours à signaux de la période des rois de Majorque introduisent une rupture dans la longue série des tours de guet, guardia, vigies, miradors, phares ou pharons que la région connaît depuis l'Antiquité, et comme on peut aussi en observer hors du Roussillon : en Corse, en Toscane, en Ligurie, en Provence, en Languedoc, en Espagne. Ces tours anciennes n'ont qu'une envergure restreinte : celle d'assurer une communication vectorisée, d'un point à un autre point, le long d'une ligne définie.

Or, les tours à signaux constituent une innovation majeure par rapport à ce concept de communication vectorisée en ce qu'elles appartiennent à un système réticulaire organisé, rendu nécessaire par la transformation, à compter de 1276, d'un territoire fragmenté en multiples comtés en un royaume de Majorque uni par l'adversité. La question est, désormais, de protéger tous les comtés à la fois ! Et la mission est confiée aux architectes du réseau de concevoir un système global de surveillance et de communication, ce qu'ils vont parvenir à réaliser en agrégeant les sous-réseaux existants et en édifiant des « noeuds » entre eux, permettant à différents réseaux secondaires de se rejoindre en un méta-réseau communiquant directement avec le palais royal. Toute la région est, ainsi, mise en connexion... : « en Roussillon, il y a un sous-réseau qui part, au sud, de la tour de Querroig (Cerbère) en vue de Madeloch et de celle-ci en vue de Massane qui peut mettre en alerte Collioure qui assure la relation avec Perpignan par les pharons des côtes. Un autre réseau relie Bellegarde au Perthus, puis l'Albère (château de Sant Christau), Ultrera (Sorrède), le faron de Latour (Elne). En Vallespir, le réseau relie, au sud, la tour de Mir, puis la tour de la Guardia à Prats (fort Lagarde), Cabrenç, Cos, puis, vers l'est, la tour des Bains (fort les Bains) et une série de tours (Montalba, Palalda...) et, vers le Nord : Montferrer, Corsavy, Batère, Mallorca (Castelnou). En Conflent, on n'a aucune preuve qu'un réseau cohérent ait existé. Par hypothèse, on cite les 2 châteaux royaux de Força Real (Millas) et de Rodès (Vinça) qui alertent Perpignan, et les tours reliant avec le sud, Badabany (Corneilla), Goa (Sahore) ».

Batère dans le réseau des tours

Au sein de ces sous-réseaux, certaines tours fonctionnent comme de simples relais. Mais d'autres ont, en outre, une fonction de liaison entre les sous-réseaux : elles sont des carrefours d'informations, des « noeuds » vers lesquels tout converge. Du point de vue visibilité, les tours se rangent en 2 catégories. **Les tours principales** à grand rayon visuel ; **les tours secondaires** ou tours relais, n'ayant parfois qu'un angle de vue très restreint, mais essentiel. Les tours principales à grand rayon d'action, ce sont Batère et El Far pour Castelnou, et Goa pour le Conflent... Batère et El Far sont les deux pivots sur lesquels s'appuie tout le système.

Dans le réseau du Vallespir, Batère joue donc ce rôle d'échangeur regroupant les messages venant du sud : de Mir et de Guardia (Prats-de-Mollo), de Cabrenç (Serralongue), de Cos Le Tech), de Mollet (Montferrer), de Corsavy, et, peut-être aussi, de l'est : d'Amélie, Montalba, Palalda, Céret. Batère alerte, ensuite, la tour de Mallorca (Castelnou) qui, elle-même, alerte Perpignan. Enfin, Mallorca et, en partie, Batère, émettent aussi, toujours vers le nord : en direction des châteaux de Bellpuig, Fourques, ainsi que vers l'est : à destination de la côte vers Madeloch, Massane, Elne, Querroig, entre autres.

Batère, par son emplacement et son rôle stratégiques, est l'une des « Tours principales » maîtresses de la région.

Période du Royaume Aragon-Catalogne

Le conflit entre le nord et le sud va durer 70 ans, jusqu'à la mort au combat, à Palma en 1344, de Jacques II de Majorque et, par conséquent, jusqu'à l'annexion du royaume de Majorque à celui d'Aragon-Catalogne par Pierre IV d'Aragon le Cérémonieux. L'Aragon règne dorénavant sur la Marche d'Espagne : il a perdu son frère ennemi, mais il a aussi hérité d'un autre adversaire au nord : la France de Philippe VI qui a combattu avec Majorque contre lui et n'a pas oublié que la Marche hispanique a appartenu, depuis de lointaines origines gallo-romaines, à la Gaule... Aussi, sous Pierre IV d'Aragon, le réseau de tours à signaux ne va-t-il pas cesser de servir, bien au contraire ! Il est purement et simplement inversé, les tours retrouvant désormais « leur fonction d'union transfrontalière protégeant contre une invasion venue du nord ». Les lignes de communication convergent vers Barcelone via le Perthus (mais en passant toujours, pour l'efficacité, par Perpignan). L'année même de l'annexion (1344), Pierre IV lance un inventaire de tous les édifices militaires de la région (connus sous les références d'inventaires aragonais de 1344 et 1360/69), ordonne la remise en état des tours et leur approvisionnement en armes et en hommes, fait reconstruire Madeloch et El Far, édifier la Tour Grosse de Badabany et, enfin, publier un nouveau code des signaux.

Ainsi Batère, construite dans le but d'avertir Perpignan d'une attaque aragonaise, ne va servir pleinement que bien plus tard, mais au bénéfice d'Aragon, pour avertir Barcelone des attaques venues de l'autre côté. Haut perchée, visible de partout, Batère devient, ce faisant, pour les habitants de la plaine du Roussillon, un emblème spectaculaire du pouvoir de Pierre IV et de la royauté aragonaise !

L'obsolescence des tours

À la suite du Traité des Pyrénées de 1659, les pays catalans situés au nord des Pyrénées sont annexés par la France, rendant inutile tout système de tours qui soit orienté vers le nord. Le système défensif est entièrement réorganisé par Vauban qui abandonne le parti pris des tours communicantes au profit de fortifications puissantes et sophistiquées, éléments d'une conception différente de la défense militaire. De nombreuses tours disparaissent ou sont rasées, tandis que certaines tours deviennent, au XVIII^e siècle, des postes de garnisons. On en construit, toutefois, encore quelques-unes jusqu'en 1740 pour surveiller le littoral du Languedoc. Mais, dans le Roussillon, la grande période des tours à signaux est achevée !



La vie quotidienne dans la tour

Ce type de tour abrite généralement une garnison permanente de 5 à 6 hommes placés sous les ordres d'un capitaine ainsi qu'un ou deux serviteurs chargés d'apprêter les vivres et un chien d'alerte. La garnison peut communiquer, se défendre, soutenir un siège, mais est trop réduite pour mener des actions offensives. La petite troupe est, d'ailleurs, peu armée : un rapport de 1369 sur la tour de Cos signale la faiblesse de l'équipement : « 6 arbalètes à étrier, 6 crocs, 2 caisses de carreaux pour arbalète, 6 casques de fer ou heaumes, 6 cuirasses, 6 boucliers ». Leur ration est spartiate : « Deux barils d'eau pour 60 jours, 260 litres de vin (1/4 litre par homme et par jour pendant 2 mois), 1 baril de vinaigre, de la farine de froment et de seigle pour faire 1 kg de pain par homme et par jour ». Batère, bien qu'assez inconfortable, est durablement occupée et abrite encore une garnison plus de 100 ans après sa construction, jusqu'en 1467-73 environ, pendant l'occupation du pays par Louis XI.

Le code des signaux

Les tours communiquent entre elles par de la fumée en journée, par un brasier flamboyant la nuit. Pour être rapidement activé, le feu doit être prêt en permanence et pour être

bien vu, il doit être grand. Le sommet des tours, au diamètre intérieur de 4 à 5 m, n'offre pas une place suffisante pour un brasier qui se fait donc probablement au pied de la tour. En revanche, des historiens notent la possibilité qu'il soit fait « à l'aide de paille sèche ou humide, dans une cage de fer servant de brasero placée en hauteur sur le sommet de la tour ».

Le langage des feux est clair et n'a pas changé depuis 1384, depuis les instructions données par Pierre IV d'Aragon : « Si on voit un ennemi s'approcher, on doit faire un feu de nuit, une fumée de jour pour chaque centaine d'hommes. La place la plus proche du lieu de l'invasion doit agir en sorte que le signal parvienne à Perpignan. Perpignan doit avertir les autres places royales (Rodès, Tautavel, Força Real, Opoul). Par l'intermédiaire de la tour de Madeloch, on doit également alerter, au sud, le château royal de Peralada (Figuères) et toute la Catalogne ». Un demi-siècle plus tard, en 1433, à l'occasion du réarmement des places fortes par crainte des désordres provoqués par la Guerre de Cent Ans, il est ajouté que « de jour, on signalera l'ennemi au moyen d'une fumée près de laquelle on étendra un grand tissu blanc ; s'il y a plus de 500 chevaux, on fera 3 colonnes de fumée ».

Salch, Charles-Laurent, Tours à signaux en Roussillon, in Châteaux fors d'Europe, N°10, 1999, p.31.



PROJETS A HAUTES VALEURS AJOUTABLES

Pourquoi vouloir sauver la Tour de Batère ?

- Parce qu'elle est un témoignage central de notre histoire régionale, catalane et roussillonnaise, mais aussi nationale/internationale à travers la relation politique franco-espagnole, catalane et aragonaise, qu'elle exprime sur plus de 5 siècles à compter du XIII^e.
- Parce qu'elle était et reste la pièce maîtresse d'un réseau de télécommunication prodigieusement précurseur, sis au cœur du massif emblématique du Canigó, Grand Site de France / Grand Site Occitanie, dont elle réunit les vallées tout en tissant un lien vital entre Pyrénées et Méditerranée.
- Parce qu'elle est un monument médiéval visible bien au-delà du périmètre départemental, des châteaux cathares de l'Aude et de l'Ariège, autres sentinelles du vertige défiant ciel et terre, jusqu'à l'irradiant littoral roussillonnais et occitan et peut offrir autant d'attraits et séduire

autant de visiteurs que ces marches voisines à haute fréquentation.

- Parce qu'après avoir servi à unir les hommes, elle fascine plus encore aujourd'hui les foules qui en découvrent les ruines altières, dont le mystère est porteur d'une force d'imaginaire capable de rivaliser avec les légendaires géants de la Mancha projetés dans l'universel par un certain... Don Quichotte !
- Et, bien sûr, parce qu'elle suscite un plaisir destiné à être partagé : celui d'agir et de vivre ensemble avec de si précieux témoins d'une forme avérée de grandeur visionnaire... qui s'évanouira sous peu, dès que les pierres se seront définitivement éboulées et avec elles enfouis les enjeux à haute valeur économique. Une époque paradoxale que la nôtre : tandis que de honteux et belliqueux nouveaux murs s'érigent aux quatre coins du globe, nos tours enfin pacifiées s'affaissent comme pour entraver le déploiement d'une heureuse symbiose Nature-Culture, d'un réconciliant message d'une humanité plus harmonieuse !



Chantier bénévoles - Photo B.Malassigne

Le projet de restauration

La tour a subi au fil des années de nombreuses atteintes et s'est fortement dégradée, faute d'entretien, minée par la sécheresse, le gel, le vent et les impacts de foudre. La première restauration de la tour a été menée de 1992 à 1998. À l'époque, il s'est agi, a minima, de consolider les soubassements et de restaurer les murs de la salle de garde. C'est l'association Salvaguarda de Sant-Martí de Cortsaví qui a orchestré l'opération, alors qu'elle conduisait son chantier principal : la reconstruction de l'église romane de Sant-Marti. Les scouts de Notre-Dame-la-Réal de Perpignan ont apporté leur enthousiasme et leur efficacité. La supervision historique est revenue à l'architecte des Bâtiments de France, M. Lucien Bayrou, spécialiste de l'architecture militaire méridionale de Saint Louis à Louis XIV. Quant à la maîtrise technique, elle a été déléguée au maçon et entrepreneur d'Arles-sur-Tech, M. Joël Bertrand. Tous ces efforts ont permis à la Tour de ne pas se dégrader davantage.

Las, faute de moyens techniques et financiers, le chantier a dû être arrêté...

Aujourd'hui, la tour de Batère, patrimoine architectural et historique de la région, menace de s'écrouler. Face à ce constat, l'association de Sauvegarde de la Tour de Batère se mobilise pour lever des fonds auprès des institutions, entreprises, particuliers et permettre la reprise des travaux.

Ceux-ci consisteront en une reprise des éléments de structure dégradés, la réfection des joints entre les pierres, le dallage du sol, la protection du public, la mise en place d'un paratonnerre et la création de panneaux informatifs. L'estimation des travaux, effectuée fin 2012, s'élève à la somme de 250 000 €HT, répartie en deux seuils : l'atteinte de chaque seuil déclenchant une série de travaux.

En annexe : les recherches et plans de travail édifiés par l'architecte du Patrimoine, M. Bruno Morin.



ancienne carte postale

la Tour

Batère est une tour circulaire d'un diamètre extérieur moyen de 10 m, dont les élévations en partie ruinées atteignent 10,40 m. L'épaisseur moyenne des murs, bâtis en moellons de granite majoritairement assisés, est de 2,90 m. Les parements intérieur et extérieur enserrant un blocage de tout-venant de granite hourdé au mortier de chaux aérienne hydraulisée.

Le promontoire rocheux d'assiette de la tour, escarpé côtés nord, est et sud, laisse accéder à l'édifice par le côté ouest. Les vestiges bas d'un mur de pierre sèche ou de moellons, barrant cet accès, subsistent à environ 40 m du pied de la tour.

Le rez-de-chaussée de la tour n'est pas accessible : une citerne s'y trouve probablement au centre comme semble en témoigner la conduite servant à la récupération des eaux pluviales, aménagée dans l'épaisseur du mur méridional, dispositif semblable à ceux des tours de Mir et Madeloc.

On accède à l'intérieur de la tour par le côté sud: les vestiges d'un escalier extérieur, adossé sans harpage au parement de la tour, mènent par une porte à une salle circulaire située à 3,50 m au-dessus du sol d'assise extérieur. Cette porte dont l'embrasure est couverte d'un cintre surbaissé et dont une partie de l'encadrement extérieur a disparu, a été remaniée à plusieurs reprises.

A ce niveau, des vestiges de départ de voûte en coupole laissent présumer que l'édifice comportait un étage supplémentaire dont l'accès se faisait au moyen d'un escalier dans-oeuvre se développant dans l'épaisseur du quart nord-est de la muraille. On accédait à cet escalier par un palier voûté desservi par

une porte couverte en arc légèrement brisé subsistant côté nord de la salle. Une grande brèche ouverte de ce côté dans le parement extérieur a fait disparaître toutes traces d'une éventuelle baie d'éclairément, de guet et/ou de tir donnant sur l'extérieur depuis le palier.

La salle du premier niveau fait environ 4,20 m de diamètre. Côté ouest, une reprise récente du parement intérieur indique l'emplacement d'une ancienne cheminée et de son conduit dont l'emprise est visible sur le relevé de 1988. On constate aussi qu'entre la porte sud et cette cheminée, une gaine verticale traversait la voûte.

Des traces d'arrachement sur la périphérie du pied de mur, la hauteur de la base des jambages de la porte nord, la hauteur côté est d'une conduite d'évacuation et l'affleurement au sol du sommet de l'extrados de la voûte de moellons de l'étage inférieur laissent supposer que le niveau de sol originel était situé à environ 50 cm au-dessus du seuil actuel de la porte sud.

Les arases des vestiges de maçonneries, en couronnement de la tour, montrent bien le chemisage du blocage interne de tout-venant par les parements intérieur et extérieur. De hauteur inférieure à la hauteur de la voûte disparue qui couvrait originellement la salle du premier étage, elles ne donnent aucune indication sur les dispositions de l'étage supérieur: présence d'une terrasse, d'un parapet, d'un crénelage... ?

Les vestiges actuels et l'état de dégradation de la « Torre de Batera » ne délivrent, par conséquent, que des indices partiels quant aux dispositions d'origine de l'édifice, l'époque et la raison des transformations visibles. Ils confirment, en revanche, par des similitudes architecturales avec les tours de Madeloc et de Mir, que Batère appartient bien à la typologie des tours à signaux.

4.2. Description des travaux

Les travaux proposés se décomposeront en:

1. Aménagement d'une piste d'approvisionnement de chantier

- . terrassement par déblai-remblai
- . petits enrochements ponctuels en granite du site
- . partie roulante en concassé

2. Installations de chantier, échafaudages

- . base de vie, groupe électrogène et citerne
- . clôture et garde-corps de chantier
- . échafaudage complet intérieur et extérieur

3. Confortement structurel et restauration de la tour dans ses dispositions actuelles

- . récupération des moellons éboulés en pied d'édifice
- . fourniture de moellons de granit en complément
- . dévégétation des maçonneries
- . reprise des lacunes intérieures et extérieurs de parements de moellons
- . reprise des éléments structurels manquants ou dégradés (voûte, jambages)
- . dépose-repose des moellons de parements instables
- . dépose-repose des moellons de blocage apparent instables
- . resolidarisation escalier/tour par aiguilles inox
- . rejointoiement profond à la chaux

- . piquage des joints ciments localisés et rejointoiement à la chaux
- . glacis à la chaux sur arases et blocages exposés aux intempéries
- . glacis anti-escalade sur escalier et brèche Nord
- . patine d'intégration sur joints et glacis neufs
- . recohésionnement interne général par coulis gravitaire de chaux
- . dallage schiste d'étanchéité, daté, sur sol de l'étage de la tour

4. Travaux de protections de la tour et du public

- . signalisation anti-escalade par panneau scellé
- . fermeture de la porte Sud par une grille de ferronnerie et serrure de sûreté
- . fermeture de la baie Nord par grille de ferronnerie
- . création d'un paratonnerre type monuments historiques

5. Transformation de la piste d'approvisionnement en sentier piéton

- . finition de sol par satbilisé de sable du site et chaux
- . traitement paysager par rétrécissement du passage à 90 cm et accentuation de la sinuosité par rives végétalisées en graminées et essences rampantes d'altitude présentes sur le site
- . panneau informatif en pied de sentier
- . balisage discret encastré en sol.

4.3. Estimation d'opération

1. Aménagement d'une piste d'approvisionnement de chantier

- . terrassement par déblai-remblai
- . petits enrochements ponctuels en granite du site
- . partie roulante en concassésous-total 35 650, 00 euros HT

2. Installations de chantier, échafaudages

- . base de vie, groupe électrogène et citerne
- . clôture et garde-corps de chantier
- . échafaudage complet intérieur et extérieursous-total 34 646, 00 euros HT

3. Confortement structurel et restauration de la tour dans ses dispositions actuelles

- . récupération des moellons éboulés en pied d'édifice
- . fourniture de moellons de granit en complément
- . dévégétation des maçonneries
- . reprise des lacunes intérieures et extérieurs de parements de moellons.
- . reprise des éléments structurels manquants ou dégradés (voûte, jambages)
- . dépose-repose des moellons de parements instables
- . dépose-repose des moellons de blocage apparent instables
- . resolidarisation escalier/tour par aiguilles inox
- . rejointoiement profond à la chaux
- . piquage des joints ciments localisés et rejointoiement à la chaux
- . glacis à la chaux sur arases et blocages exposés aux intempéries
- . glacis anti-escalade sur escalier et brèche Nord
- . patine d'intégration sur joints et glacis neufs
- . recohésionnement interne général par coulis gravitaire de chaux
- . dallage schiste d'étanchéité, daté, sur sol de l'étage de la toursous-total 120 905, 00 euros HT

4. Travaux de protections de la tour et du public

- . signalisation anti-escalade par panneau scellé
- . fermeture de la porte Sud par une grille de ferronnerie et serrure de sûreté
- . fermeture de la baie Nord par grille de ferronnerie
- . création d'un paratonnerre type monuments historiquessous-total 10 225, 00 euros HT

5. Transformation de la piste d'approvisionnement en sentier piéton

- . finition de sol par satbilisé de sable du site et chaux
- . traitement paysager par rétrécissement du passage à 90 cm et accentuation de la sinuosité par rives végétalisées en graminées et essences rampantes d'altitude présentes sur le site
- . panneau informatif en pied de sentier
- . balisage discret encastré en solsous-total 18 350, 00 euros HT

Thuir, le 5 octobre 2012,

Bruno Morin
Architecte du Patrimoine
école de Chaillot

Total travaux 219 776, 00 euros HT

estimation honoraires architecte
en mission complète 26 373, 12 euros HT

Total opération 246 149, 12 euros HT

TVA 19,60 % 48 245, 23 euros

Total opération 294 394, 35 euros TTC

valeur au 5 octobre 2012

Rénover pour innover

Ce qui caractérise le **collectif de Batère** c'est bien évidemment l'amour des vieilles pierres séculaires. Mais pas que !

Ce **collectif de Batère** a surtout conscience que là où ces vieilles pierres trônent encore ou s'effondrent, nous sommes en présence d'un lieu chargé de géologie, d'histoire, de commerce, de passage et de légende par trop sous-estimé, voire passé sous silence.

Ce lieu est au cœur d'un « Grand Site », de France et d'Occitanie, traversé par Pays d'Art et Histoire Transfrontalier, en piémont méditerranéen de cette « montagne sacrée » qu'est le massif du Canigó que tant de vaisseaux millénaires ont repéré pour les guider, visible qu'il est - sans exagération éponyme ! - depuis Marseille... Une terre emblématique où nature, patrimoine, culture et beauté se conjuguent à l'infini pour le meilleur.

Ce lieu est un ensemble de territoires aussi que, tour à tour, les seigneurs se sont acharnés à conquérir ou à conserver, dans un jeu de cache-cache géo-historique souvent picaresque dont les pièces, aujourd'hui bornes témoins, n'étaient autres que ces tours à signaux disposées comme sur un échiquier royal, pour ne pas dire divin.

Rénover l'une des deux tours charnières d'un réseau de 40 édifices scandant les paysages

de montagne à mer : Batère, c'est décider de « donner à voir », comme l'eût dit Eluard, cette réalisation prodige dont ont été capables des hommes « perdus » dans cette montagne insolente.

Pour être un réseau unique en soi (côté communication) et précurseur (notre monde actuel ne jure-t-il pas que par la notion de « réseau »), d'autres types de réseaux sont aujourd'hui célébrés, labellisés et fréquentés par toutes formes de tourisme : au plus près de nous, les châteaux cathares ; au plus éloigné, les châteaux de Bavière, par exemple ; et, dans l'entre-deux d'une Europe chargée d'histoire militaire et de légendes inouïes de cape et d'épée, les châteaux forts, villages perchés et autres « sentinelles du vertige » vers lesquels converge de plus en plus le touriste intelligent, avide d'expérience et de sensation.

Au nom de quelle fatalité injustifiée le réseau des tours à signaux devrait-il sombrer dans le désert de ce qu'on a si longtemps appelé « l'arrière-pays », cette espèce de « trou noir » - de néant donc - que l'on enjambe insensiblement de la mer l'été à la neige l'hiver ?!

Ce « trou noir » porte le nom de « Haut Vallespir », ce belvédère méridional du Massif désormais bien nommé en sa qualité de « Sud Canigó ».

Le cœur méditerranéen du massif du Canigó, Grand Site de France /

Grand Site Occitanie

Au sein du périmètre d'influence de la Destination Canigó Grand Site, ce réseau des tours à signaux se prolonge également vers la mer jusqu'à pénétrer le périmètre du Pays Pyrénées Méditerranée.

Sise au cœur de sites naturels majeurs, offrant des panoramas époustouflants à 360° à nulle autre pareille, la tour charnière de Batère veille sur de grands itinéraires de mobilité douce et des infrastructures y associées : elle jouxte le GR10, le Tour du Canigó, la Ronde du Canigó, le Tour du Haut Vallespir et son refuge est une des étapes-clés menant vers les sommets du Massif (pic principal, Tres Vent,...).

Régnant sur un paradis de pleine nature, elle regarde passer aussi, sans qu'ils s'y arrêtent ou ne s'y intéressent vraiment, de grands événementiels (Trobade de la Sant Joan, trails transpyrénéens et raids transfrontaliers, parcours de VTT et base de parapente), etc...

N'était-ce l'activité anti-amnésique qui anime sans relâche le Collectif, Batère où tant de chemins et d'itinéraires ont pu mener, semble parfois avoir oublié sa proximité patrimoniale, culturelle ou économique avec d'autres sites historiques remarquables : côté tours à signaux, Cabrenç à Serralongue, Mir à Prats-de-Mollo ; côté route du fer, La Pinosa, La Bastide, Formentère,... n'était-ce l'activité anti-amnésique qui anime sans relâche l'Association...

En un mot :

plein de choses se passent en marge de cet épice, qui, justement, pourraient/devraient être mieux structurées, focalisées et articulées pour que cette tour et ses sites mitoyens recouvrent leurs droits d'attractivité à forte potentialité.

Mais autour de cet « existant » à reconfigurer et coordonner, en pleine complémentarité avec cette richesse époustouflante de ressources patrimoniales multiples, de nombreux projets expérimentaux et événementiels peuvent venir se greffer qui sont au centre du projet global sur lequel le collectif de Batère travaille en continu.

Car c'est bien d'un projet à finalité éco-sociale qu'il s'agit : économique à haute teneur écologique ; sociale aux sens de cibles de populations, résidentes ou passagères, les plus diversifiées possibles et trans-générationnelles, au sens de créativité d'emplois pérennisables pour un territoire à faible irrigation économique peu propice à la fixation d'afflux nouveaux, au sens de promotion des produits du terroir mal connus, etc..

Enjeux et finalités :

Cette impulsion coordonnée, en soi exemplaire, née de cette symbiose Association et partenaires communaux, Saint-Marsal et Corsavy qui, sous l'égide de cette dernière, anime le Collectif Batère, poursuit un but clair, à entrées multiples :

- **Développer** une dynamique de préservation, valorisation, médiation culturelle et patrimoniale du site de Batère et, dès lors, du réseau des tours à signaux (par tranches et étapes progressives),

- **Innover** en intégrant à cette démarche des paramètres artistiques, ludiques, technologiques et numériques inédits, etc...

Le tout dans une recherche rigoureuse d'attractivité et de notoriété de cette double chance touristique et économique à portée de mains : Batère et son réseau !

APPROCHE TOURISTIQUE/ ÉCONOMIQUE GLOBALE :

De la randonnée patrimoine/pleine nature au séjour expérientiel et à l'événementiel longue portée.

(sous condition de mise en place de l'effort de restauration demandé)

Le **Collectif de Batère aidé par le collège des Tours à signaux** a d'ores et déjà exploré les infinies potentialités d'exploitation qu'une Tour rénovée porte en elle, à forte induction d'attractivité et de notoriété pour autant que les schémas de développement des activités à finalité touristique/économique soient abordés dans un esprit de globalité et de pluri-disciplinarité conjugués.

Et surtout, le **Collectif de Batère** a, très en amont, pris en compte les éléments du contexte économique actuel, à commencer par celui qui touche gravement le Haut-Vallespir, mais pas que... !

Le contexte économique

La tour est située dans les Pyrénées-Orientales, 3^e département le plus pauvre de France et 1^{er} en nombre de demandeurs d'emploi. Les projets à caractère social y sont donc naturellement prioritaires.

Les baisses des dotations de l'État rendent difficile l'octroi de subventions par les communes et communautés de Communes à destination des associations. Les dons des particuliers et des entreprises, bien que nombreux, restent très modestes.

Cependant, en termes de destination touristique, le département comprend quatre plus « beaux villages de France », un site UNESCO, 8 fortifications Vauban, 11 réserves naturelles, 28 sites classés, 1 Grand Site de France, 25 sites Natura 2000 et 2 parcs naturels. C'est le 1^{er} au niveau national pour sa richesse écologique reconnue et préservée.

La tour de Batère est un élément patrimonial emblématique de la région et un support essentiel à tout événement de la reconstitution historique du réseau des tours. Elle est également un élément patrimonial de trois communes rurales aux activités économiques fragiles tournées vers le pastoralisme et le tourisme.

Les enjeux économiques

Une tour voisine, la Tour de Cabrenç sise sur le village de Serralongue, a été entièrement restaurée. La clef, disponible dans le bistrot de pays du village, draine 5 000 visites/an. Sachant que la Tour de Batère est à la croisée de 4 randonnées pédestres à la journée partent des 2 villages de La Bastide et de Saint-Marsal (dotés de bistrots de pays et gîtes ruraux) ainsi que du refuge de Batère (40 lits, 70 couverts), et

qu'elle est également l'un des attraits patrimoniaux du GR10®, Tour du Vallespir et Ronde du Canigó, on imagine très bien pouvoir y appliquer facilement le même principe.

L'activité économique la plus proche est le gîte de Batère, un refuge de montagne gardé de 40 lits / 70 couverts situé sur le GR10®, le Tour du Canigó, la Ronde du Canigó et le Tour du Vallespir. Celui-ci profite déjà d'un événement annuel animé depuis 10 ans par l'Association de Sauvegarde de la Tour de Batère : la Trobada de Batère qui attire une centaine de personnes (le refuge étant limité en nombres de couverts).

En prenant un peu de recul, on pourrait aisément imaginer un produit touristique qui se nommerait « le Tour des Tours » et proposerait la visite des 40 tours du département via les chemins de randonnée au départ de chacun des villages où elles sont sises.

Quelques potentialités d'animations réalistes à lancer sous les 5 années à venir (liste non exhaustive)

1 - AXES APN & EXPÉRIENTIEL (quelques options pré-identifiées) :

Le constat qu'une tour rénovée (plus exactement en cours de rénovation) peut susciter un intérêt pour le randonneur et l'amoureux de la montagne n'est plus à faire : l'exemple de la tour de Cabrenç ci-dessus rappelé l'atteste éloquemment !

On peut aisément en extrapoler l'impact que la mise en perspective d'une animation de « réseau » pourrait susciter comme fréquentation à qualité touristique intelligente... Qui plus est si cette animation globale démontre ses qualités d'innovation et d'expérientialité !

A passage, rappelons ici que le collectif de

Batère œuvre depuis quelques années à la revitalisation de cette mise en réseau : l'Association a « associé » ses homologues actives sur d'autres tours du Haut-Vallespir et de la Côte Vermeille et a renoué récemment le contact avec des acteurs du Conflent, en initiant des rencontres collégiales régulières pluri-annuelles (cf. p.31 les actions de l'Association) qui ont pour objet, bien sûr, d'échanger sur les problématiques propres aux objectifs ou réalités de rénovation ou d'entretien/maintenance et d'animation éco-touristique, mais aussi et in fine, principalement, de préparer les partenaires à leur participation à des initiatives événementielles d'envergure départementale, régionale, trans-frontalière et, partant, internationale. (cf. ci-dessous « Objectif événementiel »)

Le travail d'évaluation économique - de retour sur investissement de la rénovation donc - est actuellement en cours. Le **Collectif de Batère** a, de fait, pris l'initiative d'élaborer un inventaire descriptif anticipatif des types d'animations envisageables et d'en chiffrer les contours financiers, touristiques et plus globalement socio-économiques (format business plan sur 4 à 5 ans, temps de la rénovation y inclus, car la découverte d'un chantier de nature archéologique/architectural et mieux encore la participation à une campagne de travaux - par définition, elle aussi, expérientielle - exerce un attrait avéré et constaté du public comme vérifié lors de chantiers participatifs sur bien des sites d'enjeu comparable).

Ne sont évoquées ci-après, par conséquent, que quelques pistes initiales, dont les potentialités d'extension/expansion sont considérables, sachant qu'à chaque « offre » existante (à dynamiser) ou à venir, un principe d'intégration économique sera systématiquement appliqué.

Plus concrètement : chaque animation inclura à la/aux tour(s) cible(s), selon l'existant, un refuge, un gîte classé, un bistrot de pays, un restaurant, une lecture guidée ou documentée (via fiches téléchargeables sur portables,...) naturelle et/ou patrimoniale, un/des producteur(s) locaux (élevage, fromage, ferme bio, ...), un/des artisan(s) d'art, bref tous éléments révélateurs de la richesse du terroir/territoire visité et de ses voisins « partenaires », incitant à la poursuite d'une visite du « réseau »,... ad infinitum !

- **De tour à tour** : randonnées guidées d'une tour l'autre. L'Association travaille d'ores et déjà en coordination avec le Pays d'Art et Histoire Transfrontalier et diverses associations ou opérateurs APN sur les premiers tracés animés, comme par ex. de Batère à Corsavy.

- **Mini-tour des tours** : proposition de mise en place d'une programmation de randonnées (pédestres, VTT, équestres) sur itinéraires à équiper adéquatement (points repos et relais techniques), en se concentrant sur une premier itinéraire en boucle de 5 à 6 tours. Cette première boucle incluant, notamment dans le Haut-Vallespir, les tours de Cabrenç (Serralongue), Mir (Prats-de-Mollo La Preste), le site du château de Montferrer, etc... (liste non exhaustive)

- **Tours d'expériences / Expériences de tour** : offres plus spécifiquement expérientielles (en formules de passages ou séjours).

- **Le tour du monde en 40 tours !** dont on imagine, à scruter notre carte des Tours à signaux (p.4), les inouïes variantes à configurer...

Estimations prévisionnelles globales pour ces trois axes :

Le principe de ces animations porte davantage sur l'effort de mobilisation par **Collectif de**

Batère des acteurs/opérateurs du territoire considéré, ce qui ne demande pas de moyens financiers exorbitants, si ce n'est un crédit de fonctionnement simple garant de la continuité de l'action et d'une récurrence de communication (publicité trans-média appropriée), voire la création initiale d'un recrutement permanent (CDD à mi-temps sur deux ans, puis CDI au fur et à mesure du développement et de sa rentabilité constatés).

Rappel : la commune de Corsavy, porteuse exemplaire du projet, est sise en piémont du Canigó, en ZRR de montagne donc (ce qui vaut à l'identique pour les autres partenaires du Haut-Vallespir), et ne compte que 226 habitants (Saint-Marsal qui la mandate : 87 !)

A titre d'exemple (restant à affiner) : une Journée découverte entre les tours de Batère et Corsavy

Base opérationnelle : rotation de deux groupes

Groupe 1 : Arrivée le matin au refuge de Batère. Promenade VTT jusqu'à la tour. Explication du réseau par un guide conférencier. Attente d'un signal venant de la Tour de Corsavy. Déclenchement de signaux par fumigènes et torches. Retour au Refuge de Batère pour repas. Visite de la fromagerie « La Cazette ». Départ à pied pour la Tour de Corsavy, visite de la tour et explications par un guide conférencier. Déclenchement de signaux par fumigènes et torches. Attente de signaux venant de Batère. Visite du village, dégustation de glace au lait de brebis bio de Montferrer sur la terrasse du café-restaurant « Chez Françoise ».

Groupe 2 : Arrivée au village de Corsavy Parking. Départ pour randonnée jusqu'à la Tour

de Corsavy. Explication du réseau par un guide conférencier. Déclenchement de signaux par fumigènes et torches. Attente de signaux venant de Batère. Visite du village, et repas « Chez Françoise ». Départ voiture pour le refuge de Batère. Promenade VTT jusqu'à la tour. Explication de la tour par un guide conférencier. Attente d'un signal venant de la Tour de Corsavy. Déclenchement de signaux par fumigènes et torches. Retour au Refuge de Batère. Visite de « La Cazette ».

Prix fixes : accompagnateur VTT 200€ + 6 fumigènes 60 € + 3 Torches 30 € = 300 €.

2 groupes = 150 €/ nombre de personne

Tarif / personne + charges fixes / Nombre de Personnes

tarif Groupe 1 : repas refuge 20€ + guide conférencier du PAHT 10€ + location VTT 7 € + glace en terrasse 6 € = **44 €** +charges fixes/NP

tarif Groupe 2 : repas chez Françoise 35€ + guide conférencier du PAHT 10 € + location VTT 7 € = **52 €** + charges fixes/NP

2 - AXE ÉVÉNEMENTIEL :

- l'éveil des tours ou les tours de l'été : ce réseau de 40 tours présente un potentiel rarissime permettant de mettre sur pied un événementiel récurrent annuellement qui marque, par exemple, le début de la saison estivale.

Pour autant, la mise en orbite du réseau s'étalera sur 3 ou 4 années, avec une progression à minima comme suit :

N = les 5 tours partenaires du Haut-Vallespir Sud Canigó, -
N+1 : 10 tours de plus. Soit 15 tours au total (y associant, entre autres, les tours de la Côte Vermeille qui sont membres des Rencontres et

celles qui le deviendront, le Conflent, par ex., pouvant rejoindre ce 2^e schéma opérationnel),

- N+2 : 25 tours,

- N+3 : les 40 tours.

L'enjeu : positionner l'événement en qualité de coup d'envoi de la haute saison touristique en P-O (en complémentarité avec les grandes manifestations festives pré-existantes), sur la base de modalités et configurations à déterminer collectivement avec les partenaires publics et privés concernés.

Pour ce faire, il est essentiel d'assumer un niveau de qualité hyper-exigeant et attractif et d'en proposer la conception scénographique et narrative à des personnalités compétentes et célèbres (une première liste est ouverte) et l'accompagnement technique à des partenaires événementiels confirmés.

La thématique de cet événementiel emblématique : la magie des XII^e et XIII^e siècles s'ouvrent « en live » à nos sens et nos imaginaires... Les tours s'allument et communiquent entre elles avec, à leur pied, de nombreux publics itinérant de mer à montagne pour une pleine veille d'été engagée.

L'animation du « réseau » : mise à feu synchronisées des tours par, à la fois, des projecteurs longue portée à lentille fresnel (type phares marins, visibles de loin donc et par temps mitigé) + mise à feu via des machines à flammes d'événementiel. Avec sur chaque site où la configuration du terrain le permet, de multiples animations/activités de haute qualité proposées en coproduction avec les communes et les socio-professionnels concernés : évocations scénarisées en costumes proposées par les troupes de théâtre régionales invitées ou toutes autres



associations mettant en œuvre des modes de présentations familiaux et inter-générationnels (activités ludiques pour enfants et adolescents, accès handicapés spéciaux hautement valorisés), concerts de styles divers en rapport avec l'évocation (répertoires classiques, folkloriques, mais aussi créations,...), mini-marchés de terroirs (réservées aux producteurs locaux), et, bien sûr, vente de produits dérivés éco-intelligents, etc...

Accompagnement pluri- et transmédiés transfrontaliers : journaux, radios et TV régionaux, nationaux et associatifs, puis graduellement internationaux, seront mobilisés via des campagnes de publicité appropriées et associés à la couverture de l'événement sous formes de coproductions « en direct » et de reportages....

Accompagnement audio (3 langues de départ : français, catalan, anglais) via locations de bandes FM pour narration de l'événement.

Accompagnement visuel : tournages multicaméras avec multi-drônes 4K **avec retransmission en direct au Palais des Rois de Majorque et à Castelnou**, partie intégrante du « réseau », en collaboration étroite avec le Conseil Départemental, voire la manifestation « Eté 66 »

Potentiel d'attractivité et de notoriété : élevé, à impact national et transnational avéré

Estimation prévisionnelle globale pour cet événementiel :

Les évaluations et les négociations s'y référant sont en cours, comme expliqué plus haut. Un premier estimatif devrait être prêt sous quelques semaines qui posent très précisément l'état des besoins, des coûts et des rentabilités visés.

A titre très informel, ci-après quelques données indicatives des coûts de production (non encore négociés)... et hors éléments marketing/publicité/multimédias :

- Location machine à fumée : 75 € HT/jour
- Location projecteur 50 € HT/jour
- Location machine à flamme 125 € TTC/jour

Avec le concours de trois radios locales (pour un spectacle trilingue français, anglais et catalan), les spectateurs pourront se positionner suivant les tours et profiter gratuitement du spectacle muni d'un simple poste de radio ou d'un téléphone portable.

Une voie off expliquera l'histoire des tours du Royaume de Besalú, de Majorque et le conflit avec le Royaume d'Aragon. Puis le déclenchement d'un signal sera simulé et porté par une bande musicale. Les tours s'illumineront en cascade avec des colonnes de flammes et de fumigènes pour un « final » idéalement situé au Palais des Rois de Majorque.





Illumination de la Tour de Batère - Photo B. Malassigne

L'animation du patrimoine

Chaque année, depuis 2012, l'association participe à l'illumination du réseau le 23 juin. Ces événements permettent de faire connaître les tours et leurs projets de restauration en cours. Bien que secondaires, ces projets sont primordiaux dans la stratégie de sensibilisation du grand public et pourraient, sur le long terme, donner naissance à un événement culturel d'envergure.

L'ÉMERGENCE DU PROJET

La première personne à avoir reproduit le réseau des tours à signaux est l'historienne-archéologue Anny de Pous, en 1954.

De 1990 à 1993, l'Association Rempart avec la collaboration de l'Association Culturelle de Villefranche-de-Conflent et le concours financier du Conseil Général des P-O, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Caisse Nationale des Monuments Historiques ont organisé la « Fête des Tours à signaux », avant de devoir renoncer à poursuivre plus avant.

En 2012, l'Association de sauvegarde de la Tour de Batère a relancé ces illuminations des tours autour d'une date fixe : le 23 juin, jour de la descente vers les villages du feu du Canigó qui symbolise la fraternité et le partage. Depuis lors, cet événement ne cesse de s'étendre, chaque année, à de nouvelles tours qui rejoignent l'événement.

En 2017, le Collège des Associations des Tours à Signaux a proposé de lancer un projet événementiel qui soit à la dimension du département et a, pour ce faire, multiplié les tests technologiques et balistiques.

L'OBJECTIF

Il est, bien évidemment, de faire mieux connaître les tours pour permettre leur restauration ! Mais pas seulement : il s'agit également de faire vivre notre patrimoine, de faire parler des Pyrénées-Orientales aux niveaux national et transfrontalier. Et, enfin, de véhiculer, par l'intermédiaire de ces tours, un message de paix et de fraternité ! Notre plus grand souhait serait, en définitive, de voir un jour toutes ces tours allumées de nouveau, comme l'avait souhaité, bien avant nous, dès 2001, Christian Bourquin...

L'AVANCÉE DU PROJET

Fort de ses nombreux tests sur le terrain et des réunions régulières qu'elle a pu tenir avec les autres associations, des entreprises d'éclairage et de spectacles ainsi qu'avec les collectivités locales et les institutions et organismes



23 Juin - torches marine (tour de mir)

publics concernés, notre Association dispose, aujourd'hui, d'une vision ambitieuse, mais réaliste de la forme et de l'envergure que pourrait revêtir un tel événement.



23 Juin - illumination du réseau



Utilisation de fumigènes - images © ECHAPPÉES BELLES (tour de Cabrens)



Utilisation de fumigènes (tour de Corsavy)

Les tours à signaux étaient les téléphones portables de l'époque

Bien plus résistantes que n'importe quel smartphone, ces vestiges du Moyen-Âge doivent aujourd'hui être sauvegardés et valorisés. Les passionnés de ce réseau se sont retrouvés.



Les participants venus du Vallespir, des Albères et de la Côte Vermeille, se sont retrouvés sur l'implantation des tours à signaux.



La tour de Batère.

L'union fait la force

Il faut en effet savoir qu'au Moyen-Âge déjà, les tours à signaux fonctionnaient en réseau ! Aujourd'hui, les associations qui s'investissent dans leur sauvegarde ont décidé de se regrouper de la même manière, afin de leur donner une nouvelle vie à travers des événements organisés en commun. C'est ainsi que s'est déroulée récemment la troisième rencontre des représentants des tours du Vallespir - Albères - Côte Vermeille, à Argelès-sur-Mer au pied de la tour de la Massane. Elle a réuni les représentants des tours de Mir (Prats-de-Mollo-La Preste), Cabrenç (Serralongue), Batère (Corsavy et Saint-Martin), Massane (Argelès) et Querroig

(Banyuls-sur-Mer et Cerbère).

Des systèmes ingénieux

Lorsqu'elles étaient en activité, les tours émettaient des fumées le jour et des signaux lumineux la nuit. Les explications du spécialiste : « C'est ainsi que s'est déroulée récemment la troisième rencontre des représentants des tours du Vallespir - Albères - Côte Vermeille, à Argelès-sur-Mer au pied de la tour de la Massane. Elle a réuni les représentants des tours de Mir (Prats-de-Mollo-La Preste), Cabrenç (Serralongue), Batère (Corsavy et Saint-Martin), Massane (Argelès) et Querroig

Pour éclairer la réflexion, c'est le cas de le dire, les bénévoles des associations ont fait appel à un cabinet d'études spécialisé. C'est ainsi que Pierre Bousignou a présenté plusieurs moyens de communication à distance, comme « l'effet phare » ou « l'effet falseau ». Il a aussi démonté l'intérêt de créer une scénographie autour de ces tours qui sont des éléments identitaires de nos crêtes montagneuses.

Pour les participants, c'était l'occasion d'échanger les informations et surtout de faire avancer leur projet. Des échanges très enrichissants nourris par leur passion pour ces monuments

si caractéristiques des paysages du Pays catalan. Toutefois, un problème logistique de taille reste à régler : l'acheminement de groupes électrogènes et des projecteurs jusqu'aux tours qui ne sont pas desservies par une route ou une piste ! Autre bonne décision, celle de compléter leur réseau, avec des tours dont les gestionnaires ne sont pas des associations.

A suivre...

Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

de la tour de Batère. Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

de la tour de Batère. Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

de la tour de Batère. Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

de la tour de Batère. Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

de la tour de Batère. Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

de la tour de Batère. Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

de la tour de Batère. Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

de la tour de Batère. Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

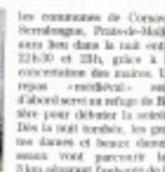
de la tour de Batère. Cette journée de rencontre a été complétée par une randonnée qui a mené la joyeuse troupe jusqu'aux ruines de la tour argelèsienne de nos crêtes montagneuses.

V. B.

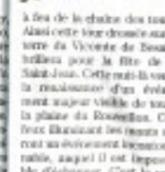
Comme il y a 700 ans: feux croisés avec la tour de Batère, Corsavy, Cabrens et du Mir



La tour de Batère.



La tour de Batère.



La tour de Batère.



La tour de Batère.

C'est jeudi 23 juin, le Moyen-Âge est de retour. L'illumination des tours sur

Les tours de guet illuminées

Pour la 3^e année consécutive, le 23 juin au soir, les tours à signaux ont été rallumées par le feu du Canigou. C'est le réseau de télécommunication le plus ancien du pays et qui n'a rien à envier au réseau de télécommunication moderne. Il ne connaît pas les pannes de batterie ni les zones blanches, car il couvre chaque petit recoin des vallées et fonctionnait à l'aide de fumée le jour et de feux la nuit. Ce type de tour abritait généralement une garnison permanente de cinq à six hommes dirigés par un capitaine, ainsi qu'un ou deux serviteurs chargés d'apprêter les vivres, et un chien d'alerte.



Illumination depuis Batère.

miner la tour de Cos, face à la tour del Mir au-dessus de Prats-de-Mollo et en concordance avec les tours de Cabrens. Bravo de remettre les tours en valeur.»

Remis au goût du jour par l'Association de sauvegarde de la tour de Batère à Corsavy, ces illuminations ont rapidement gagnée tout le Vallespir. « Notre but est bien sûr de faire connaître les tours pour permettre leur restauration comme Batère, mais c'est avant tout pour faire vivre notre patrimoine et véhiculer le message de paix et de partage de la fête de la Saint-Jean, par l'intermédiaire de ces feux de communication. Notre plus grand souhait serait de voir un jour toutes ces tours allumées de nouveau jusqu'aux châteaux Cathares. Nous donnons rendez-vous aux tours du Roussillon le 23 juin 2016. »

C'est à Corsavy qu'eu lieu la 4^e rencontre des tours à signaux.

L'appel des tours à signaux



Les membres des associations et le projecteur.

L'un des plus anciens moyens de télécommunication reprend du service. Le réseau des tours à signaux du Moyen-Âge fait parler de lui grâce aux bénévoles des associations qui animent le patrimoine catalan. Les associations de tours à signaux du département s'étaient donné rendez-vous dernièrement pour leur 4^e rencontre. Elle a eu lieu à Corsavy, une commune qui compte deux tours à signaux : une secondaire, celle du village, et un noeud de réseau, la tour de Batère. Cette journée de rencontre a commencé par la visite du village et de sa tour, implantée au-dessus du château féodal, surplombant le village et la vallée des Gorges de la Fou. S'en est suivie une visite du village à la recherche de traces du passé. La journée s'est poursuivie par un échange de nouvelles fournies par les associations au cours d'un bon repas au restaurant Chez Françoise, véritable vitrine des produits et du savoir-faire du Sud Canigó. Serralongue a annoncé le lancement de la 2^e tranche des travaux de sa tour médiane sur le site de Cabrenç. Argelès-sur-Mer a signalé travailler à la restauration d'une tour appartenant aux fortifications de la ville. Querroig a fait part de la publication d'un livre sur les tours à signaux. Batère a lancé un appel d'offres pour sa première tranche de travaux.

Montée nocturne

Lors des semaines précédentes, les tours du Sud Canigó avaient procédé à des tests de communication par signaux de fumées colorés, des opérations qui ont fait l'objet de plusieurs émissions comme *Echappées* belles de France 5, TV Ripolles de Catalogne du Sud, Cap Sud Ouest de France 3 et TV Sud canal 33. La rencontre s'est terminée par la visite de l'église primitive de Corsavy à Saint-Martin, en cours de restauration par M. Verges qui avait également restauré à l'aide de M. Bertan la tour de Corsavy et la tour de Batère. Cette journée a connu un épisode final très fort quand les deux bénévoles du Haut Vallespir, M. Magna et

L'équivalent de la 4G

Avez-vous déjà remarqué ces tours, parfois ruinées, parfois modernes ? Sachez qu'au Moyen-Âge elles étaient des antennes communiquant à la vitesse de la lumière et de la fumée, l'équivalent de la 4G et de la fibre optique d'aujourd'hui. Elles se classent en trois catégories : les tours

primaires qui scrutaient l'horizon pour donner l'alerte, les tours secondaires pour distribuer l'information dans les vallées reculées, et les noeuds de réseau qui traitaient les informations des tours primaires pour les faire passer en direction du château Royal et des forces de protection.



Conférence sur les tours à signaux

Vendredi dernier, salle Jean-Thibert, Bernard Rieu a présenté son exposé complet et illustré sur les tours à signaux à une assemblée très intéressée. Les tours à signaux ont pour la plupart disparu, soit démantelées, soit fondroyées, mais un inventaire avait été fait, ce qui a permis d'en définir l'implantation sur le territoire. La toponymie aux IX^e et X^e siècles fait mention de garde comme fort Lagarde, Bellegarde. Le rôle du guetteur était donc de regarder, observer et garder contre l'ennemi. Les signaux de fu-



Bernard Rieu en conférence.

mée ou de feu se voyaient de très loin. Cet exposé complet a été très apprécié par les 65 personnes présentes et suivi d'un pot de famille servi par les membres de l'association Recherche défense mise en valeur du patrimoine catalan.

F. L.

Pour que vivent les tours à signaux

Récentement, comme cela avait été décidé lors de la première rencontre, les présidents des associations de Querroig, la Massane, Batère et Cabrenç s'étaient réunis à Serralongue. Cette dernière rencontre a débuté par la visite commentée du site de Cabrenç. Le sujet était de la parole, c'est un magnifique paysage que les visiteurs ont pu admirer. De retour au village, c'est dans la salle Hubert-Toussaint et autour des quatre présidents, Bernard Rieu (La Massane), Serralongue (Querroig), Benjamin Malanque (Batère) et Jean-Marie Bosc (Cabrenç) que les questions qui étaient à l'ordre du jour ont été débattues, comme celle d'éclairer ces tours à signaux pendant les fêtes de la Saint-Jean, dans un premier temps. Puis beaucoup de questions ont



Les participants devant la tour à signaux de Cabrenç.

été posées et des réponses satisfaisantes, mais les intervenants se sont proposés d'en apporter lors de la prochaine rencontre. Cette année, les amis de la «côte» auront les invités du Haut Vallespir le 23 juin. Après un excellent repas près chez Fleur, au bistrot de pays, la journée s'est poursuivie par une visite guidée et courtoise par Roger Magna, au musée, à l'église et au Couquadiou. Cette journée fut riche, tant dans les connaissances partagées que dans les échanges enrichissants entre tour qu'il en enseignements, et restera gravée dans les mémoires.

L'un des plus anciens moyens de télécommunication reprend du service

Le réseau des tours à signaux du moyen âge fait parler de lui grâce aux bénévoles des associations qui animent notre patrimoine catalan.

Avez-vous déjà remarqué ces tours, parfois ruinées, parfois modernes ? Sachez qu'au Moyen-Âge elles étaient des antennes communiquant à la vitesse de la lumière et de la fumée, l'équivalent de la 4G et de la fibre optique d'aujourd'hui. Elles se classent en 3 catégories : les tours primaires qui scrutaient l'horizon pour donner l'alerte, les tours secondaires pour distribuer l'information dans les vallées reculées, et les noeuds de réseau qui traitaient les informations des tours primaires pour les faire passer en direction du Château Royal et des forces de protection.

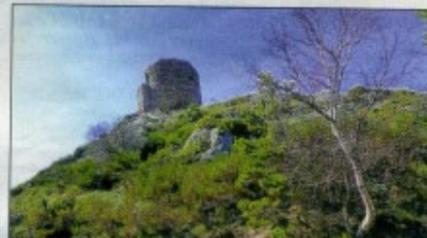


Visite de la tour de Corsavy

lancé un appel d'offres pour sa première tranche de travaux.

Les techniques des signaux médiatisées par les télévisions nationales.

Lors des semaines précédentes, les tours du Sud Canigó avaient procédé à des tests de communication par signaux de fumées colorés, des opérations qui ont fait l'objet de plusieurs émissions comme *Echappées* belles de France 5, TV Ripolles de Catalogne du Sud, Cap Sud-Ouest de France 3 et TV SUD canal 33. La rencontre s'est terminée par la visite de l'église primitive de Corsavy à Saint-Martin, en cours de restauration par M. Verges qui avait également restauré à l'aide de M. Bertan, la tour de Corsavy et la tour de Batère. Cette journée



La tour de Batère un noeud de réseau.

a connu un épisode final très fort quand les deux bénévoles du Haut Vallespir - M. Magna et M. Verges, ont échangé leur savoir dans un véritable « trivial pursuit » des souvenirs du patrimoine catalan. L'association de la tour de Batère a ensuite joué les prolongations en effectuant, à la nuit tombée, une montée à la

tour de Batère pour allumer « Le Faro del L'Avatera » et ainsi tester la visibilité des communications à longue distance entre les tours de Batère, de la Massane et de Cabrenç. Les associations ont terminé la journée sur la formulation de perspectives ambitieuses dont elles reparleront dans le futur.

A.



Communication par fumée - Photo Condor Drones ©

Les actions

- 2008 - Création de l'association
- 2009 - Obtention de la reconnaissance « d'intérêt général »
- 2010 - Lancement de l'événement « Troubada de Batère » qui a pour objet de faire de la sensibilisation grand public, renouveler les adhésions et accueillir de nouveaux membres. Le repas de cette Troubade est organisé par le Refuge de Batère qui fait découvrir aux participants ainsi les produits du territoire.
- 2012 - Début des illuminations entre Batère et Corsavy. Propositions d'étendre l'événement, dès 2014, aux autres communes du Haut Vallespir, via la Communauté de Communes.
- 2014 - Lancement des journées de chantiers bénévoles qui permettent de sensibiliser un public plus jeune souhaitant participer autrement que financièrement.
 - Déploiement des outils de communication : création d'un site internet avec offres de dons en ligne, d'une page Facebook avec bulletin d'adhésion, carte de membre, édition d'une carte du réseau des tours ; création de notre page Wikipédia.
 - Débuts de nos participations à la Foire aux Chevreaux, comme à plusieurs autres événements locaux.
- 2015 - Signature d'une Convention avec la Fondation du Patrimoine permettant de doubler les dons accessibles auprès du Conseil Départemental des P.O.

- 2016 - Tournage de petites séquences « drone » autour du site. Tests de communication de jour et de nuit en vue de l'événementiel envisagé.
 - Réunion des associations des tours à signaux du Roussillon. Proposition d'étendre l'événement en symétrie avec ces réunions d'associations récurrentes.
 - « Educ-tours » organisé avec la tour de la Massane et Querroig pour une collaboration 2017
 - Tournage de l'émission « Échappées Belles » (France 5) au pied de la tour avec séances de communication par fumigènes entre les tours.
 - 3^{es} Rencontres des Associations des Tours du Roussillon à Argelès-sur-Mer.
- 2017 - Batère reçoit les 4^{es} Rencontres des Tours à signaux. Tests de grosses projections, organisés, à la nuit tombée, avec l'agence Rossignol
 - 1^{er} appel d'offres de la mairie pour les travaux de la Tour de Batère
 - Illumination des tours du Haut Vallespir : test de nouvelles torches marines. Grand succès.
 - Rencontre d'un directeur artistique spécialisé dans les événements.
 - Réunion de travail sur l'événement des tours à signaux, rencontre avec Guy Durbet, organisateur des premières Fêtes des Tours à Signaux de 1991 à 1993 évoquées plus haut.
 - Restitution de l'appel d'offres par l'Architecte du Patrimoine.
 - Cartographie, par drones, de la zone de la tour pour une restitution en 3D.



Trobada 2014



Trobada 2015



Trobada 2016 - Repas au refuge de Batère, anciennes mines de fer



Tournage de l'émission Echappées Belles



Trobada 2017



Illumination de la tour de Batère



Face ouest de la Tour



Chantier bénévole sous la supervision de l'architecte du patrimoine



Sensibilisation du grand public à la protection du patrimoine



Appel aux dons



Chantier bénévole avec le service Jeunesse du Haut Vallespir



Communication par fumée entre les tours



Reconstitution 3D - Réalisation : Condor Drones ©

Bulletin de l'association pour les entreprises



ASSOCIATION
DE SAUVEGARDE
DE LA **TOUR DE BATÈRE**

www.sauvegardetourdebatere.org



Mécénat pour la sauvegarde de la tour de Batère

L'entreprise :

appuie la mission de l'Association en offrant un don de :

Ouvrant droit à une *réduction d'impôt au titre du mécénat.

Nom et prénom du représentant :

Adresse du siège social :

Code postal : Ville :

Téléphone : RCS :

E-mail : Site web :

Nous souhaitons un reçu pour une déduction d'impôt sur les entreprises.

Libellez votre chèque à l'ordre de : **Association de sauvegarde de la tour de Batère**
Et envoyez-le avec votre bulletin à : **Mairie de Corsavy - Barry d'amont**
66150 CORSAVY

*un crédit d'impôt égal à 60% du montant des dons dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaire de l'entreprise. Plus d'informations sur le site de l'association.

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Une infime partie des fonds récoltés servent à l'animation du patrimoine et aux outils de promotion du Projet. La majeure partie des fonds servira à la restauration de la Tour de Batère.

Bulletin de l'association pour les particuliers



ASSOCIATION
DE SAUVEGARDE
DE LA **TOUR DE BATÈRE**

www.sauvegardetourdebatere.org



Bulletin d'adhésion à l'Association de sauvegarde de la tour de Batère

Adhésion 10 euros Membre bienfaiteur 25 euros

J'appuie la mission de l'Association
en offrant un don supplémentaire de :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

téléphone :

E-mail :

Oui je souhaite recevoir des nouvelles par e-mail

Oui je suis intéressé(e) pour faire du bénévolat

Et j'aimerais faire ou je serais utile dans :

Je désire un reçu pour un crédit d'impôt

Libellez votre chèque à l'ordre de : **Association de sauvegarde de la tour de Batère**
Et envoyez-le avec votre bulletin à : **Mairie de Corsavy - Barry d'amont**
66150 CORSAVY

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Pour les particuliers :

Les dons aux associations répondant aux dispositions de l'article 200 du code général des impôts ouvrent droit à un crédit d'impôt égal à 66% du montant des dons dans la limite de 20% du revenu imposable.

Exemple : Montant du don = 100 euros
Montant de la réduction fiscale : $100 \times 66\% = 66$ euros

A noter : Lorsque les dons consentis excèdent, l'année du versement, la limite annuelle de 20 % du revenu imposable du donateur, l'excédent est désormais reportable sur les 5 années suivantes.
Comment déclarer :

Vous devez faire figurer le montant des dons que vous avez effectués sur l'année sur votre déclaration de revenu modèle 2042 -cadre 7 ligne 7UF et joindre à votre déclaration le reçu fiscal que vous remettra l'association au terme de chaque année civile.

Pour les professionnels : La réduction d'impôt au titre du mécénat.

Les dons aux associations répondant aux dispositions de l'article 200 du code général des impôts ouvrent droit à un crédit d'impôt égal à 60% du montant des dons dans la limite de 5% du chiffre d'affaire. Ce dispositif est applicable tant aux entreprises imposables à l'impôt sur le revenu qu'à celles imposables à l'impôt sur les sociétés.

Précisions : Les dons doivent être portés en comptabilité en charge et réintégrés au moment de la détermination du résultat fiscal imposable dans la mesure où il s'agit d'une charge non déductible fiscalement pour l'entreprise donatrice.

À noter : Lorsque les dons consentis excèdent, l'année du versement, la limite annuelle de 5% du chiffre d'affaires de l'entreprise donatrice, l'excédent est désormais reportable sur les 5 années suivantes.
Comment déclarer :

Pour les entreprises :

Les entreprises doivent remplir le formulaire de détermination et de suivi de la réduction d'impôt mécénat modèle 2069-M et la joindre à leur déclaration de résultat à l'exception des entreprises soumises à l'impôt sur les sociétés qui doivent la joindre à leur relevé de solde d'impôt sur les sociétés modèle 2572.

Sources :
art 200 du CGI
Art 238bis du CGI
Bofip

Le formulaire 2069-M-SD permet aux entreprises assujetties à l'IR ou à l'IS de déterminer le montant de leur réduction d'impôt mécénat. Il permet également le suivi de l'excédent de la réduction d'impôt pour les entreprises à l'IR (anciennement formulaire 2069-MS2-SD)
N'hésitez pas à prendre contact avec nous en cas de besoin.
Pour plus d'informations, vous pouvez vous adresser au centre des finances publiques le plus proche de chez vous .

Le Mécénat d'entreprise sur service-public.fr

la Fondation du Patrimoine récolte des fonds uniquement pour la restauration et si le projet ne voit pas le jour, les fonds seront reversés à d'autres projets en lien avec le patrimoine.

COMMENT FAIRE VOTRE DON ?

Par courrier

Paiement par chèque : merci de libeller votre chèque à l'ordre de « Fondation du patrimoine – Tour de Batère ». Le reçu fiscal sera établi à l'attention de l'émetteur et envoyé à l'adresse figurant sur le chèque.

Paiement en espèces : merci de compléter vos coordonnées auxquelles nous vous adresserons votre reçu fiscal.

Par internet

Faites votre don en ligne sur notre site internet sécurisé : www.fondation-patrimoine.org/29914

Flashez le QR code au dos à l'aide de votre smartphone et faites immédiatement un don pour ce projet ! L'installation d'une application QR code est requise pour cela.

Pour les particuliers, votre don ouvre droit à une réduction de :

- l'impôt sur le Revenu à hauteur de 66% du don et dans la limite de 20% du revenu imposable. Un don de 100 € = 66 € d'économie d'impôt, ou de l'impôt de Solidarité sur la Fortune à hauteur de 75% du don dans la limite de 50.000 €. Cette limite est atteinte lorsque le don est de 66.666 €. Un don de 100 € = 75 € d'économie d'impôt

Pour les entreprises, réduction d'impôt de 60% du don et dans la limite de 5% du chiffre d'affaires HT. Un don de 500 € = 300 € d'économie d'impôt.

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre don. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au service administratif de la Fondation du patrimoine. Seul le maître d'ouvrage de la restauration que vous avez décidé de soutenir sera également destinataire ; toutefois si vous ne souhaitez pas que nous lui communiquions vos coordonnées et le montant de votre don, veuillez cocher la case ci-contre.

En application des articles 38 et suivants de la loi du 8 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent ainsi que d'un droit de suppression de ces mêmes données. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez-vous adresser à la délégation régionale dont vous dépendez.

La Fondation du patrimoine s'engage à affecter l'ensemble des dons à un projet de sauvegarde du patrimoine, pour le cas où le projet de restauration n'aboutirait pas ou s'il n'était pas réalisé conformément au dossier présenté par le maître d'ouvrage et validé par la Fondation du patrimoine. Dans le cas où le collecté dépasserait la part de financement restant à la charge du maître d'ouvrage, l'excédent collecté sera affecté à un autre projet de sauvegarde du patrimoine.

La Fondation du patrimoine s'engage à reverser au maître d'ouvrage les sommes ainsi recueillies nettes des frais de gestion évalués forfaitairement à 5% du montant des dons reçus en paiement de l'impôt de Solidarité sur la Fortune et à 3% du montant des autres dons.

Les personnes ayant reçu le label de la Fondation du patrimoine ne pourront pas bénéficier d'une réduction d'impôt pendant toute la durée d'effet dudit label.

Les entreprises travaillant sur ce chantier de restauration ne pourront pas faire un don ouvrant droit à une réduction d'impôt.

BON DE SOUSCRIPTION

Oui, je fais un don pour aider à la restauration de la « Tour de Batère » et je bénéficie d'une économie d'impôt pour l'année en cours. J'accepte que mon don soit affecté à un autre projet de sauvegarde du patrimoine pour le cas où celui-ci n'aboutirait pas ou s'il n'était pas réalisé conformément au dossier présenté par le maître d'ouvrage et validé par la Fondation du patrimoine.

Le montant de mon don est de :

50 € 80 € 100 € 150 €

autre montant _____

Je souhaite bénéficier d'une réduction d'impôt au titre :

- de l'Impôt sur le Revenu
OU de l'Impôt de Solidarité sur la Fortune
OU de l'Impôt sur les Sociétés

Libellez votre chèque à l'ordre de :
Fondation du Patrimoine – Tour de Batère

Votre don donnera lieu à l'émission d'un reçu fiscal qu'il conviendra de joindre à votre déclaration d'impôt.

NOM OU SOCIETE : _____

Adresse : _____

Code Postal & Ville : _____

Apportez votre soutien à la Fondation du Patrimoine pour la sauvegarde de notre patrimoine, profitez d'une réduction d'impôt.

1 don = 1 reçu fiscal = 1 réduction d'impôt

Coupon réponse à adresser à :

Fondation du Patrimoine Languedoc-Roussillon
2 bis rue Jules Ferry
34000 MONTPELLIER

Contact :

Tél. : 33 (0) 4 67 92 58 65

E-Mail : fdplanguedoc@wanadoo.fr



ASSOCIATION
DE SAUVEGARDE
DE LA TOUR DE BATÈRE
www.sauvegardetourdebatere.org

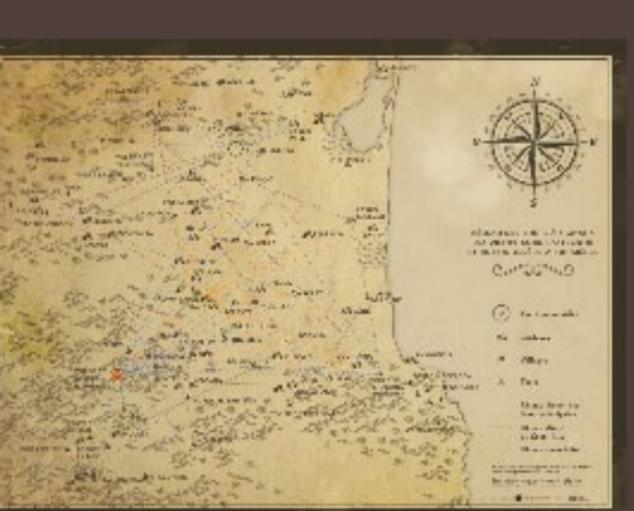


BON DE SOUSCRIPTION

LA TOUR DE BATÈRE



TOUR MAITRESSE DU RÉSEAU
MÉDIÉVAL DE CASTELNOU
CORSAVY et SAINT MARSAL (66)
www.fondation-patrimoine.org/29914



UNE TOUR QUI RELIE LES HOMMES

La Tour de Batère est un emblème de l'architecture militaire médiévale du Roussillon. Elle se tient au sommet d'une ligne de crête descendant du Canigou, à 1 439 m au-dessus de la plaine, à cheval entre les communes de Saint Marsal et de Corsavy, dans le Haut Vallespir. Elle offre un point de vue stupéfiant sur Perpignan, les Aspres, la plaine et la mer d'un côté, et sur tout le Vallespir de l'autre. On y parvient notamment par un chemin de terre, l'ancienne route des romains.

Batère fait partie du système connu sous le nom de tours à signaux du Roussillon. Il a fonctionné en tant qu'instrument de communication militaire durant tout le moyen âge, du X^e au XV^e siècle. Elle a été construite à la fin de la période des rois de Majorque, vers 1340, dans le but de renforcer la protection du royaume face à la puissante menace représentée par le roi d'Aragon. Dans le dispositif d'information du royaume de Majorque puis, après la défaite, dans celui de la Catalogne-Aragon, Batère a joué, avec la tour d'El Far (Tautave) un rôle charnière de « nœud de réseau » vers lequel convergèrent les informations des autres tours, et à partir duquel tout était envoyé vers le point de commandement, à Castelrou et au-delà vers Perpignan puis Barcelone via le réseau de tours de la côte. La Tour de Batère fut ainsi l'une des pièces maîtresse du réseau.

LA SAUVEGARDE DE LA TOUR

La tour de Batère s'est détruite lentement au fil des ans, faute d'entretien, minée par la sécheresse, le gel, la tramontane et les impacts de foudre. De nombreux signes de dégradation sont visibles : fissures, éboulements des parements externes, désolidarisation des maçonneries, désolidarisation des vestiges de l'escalier externe de la tour. Aujourd'hui, les dégradations portent atteinte à son existence. Elle offre un risque immédiat d'écroulement. Elle fut un édifice essentiel, par son importance stratégique pour le réseau auquel elle appartenait. Elle est la dernière à ne pas être restaurée.

Le premier acte de l'Association a été de mobiliser un cabinet d'architectes pour concevoir et chiffrer le sauvetage. Un plan a été proposé et accepté par les parties prenantes. Le chantier comportera deux tranches.

Une première de « sécurisation et accès au site » traitera l'urgence. Il faut rapidement sauver la tour d'un écoulement et protéger les promeneurs du danger. Les travaux consisteront en la reprise des éléments de structure dégradés (voûtes, jambages), la réfection des joints entre les pierres, le dallage du sol, la protection du public (anti escalade, fermetures par grilles de ferronnerie) et la mise en place d'un paratonnerre.



TRAVAUX ENVISAGES :
 Les travaux concernent la restauration complète de la Tour de Batère.
Coût total estimé des travaux :
 171 506 € H.T.

C'est pour sauver ce patrimoine qu'est organisée une souscription publique, en partenariat avec la Fondation du Patrimoine, pour financer une partie de ces travaux. Nous avons donc l'honneur de vous proposer de participer à notre souscription.

Cette souscription doit permettre aux entreprises, habitants et amis, de participer au financement de ces travaux et de témoigner de leur attachement à ce patrimoine.

Cette souscription est soutenue par les Mairies de Saint-Marsal et de Corsavy.

Nous vous remercions pour votre engagement et votre soutien financier.

Si vous êtes sensibles à la sauvegarde de ce patrimoine architectural militaire, apportez votre soutien financier à ce projet et profitez d'une réduction d'impôt

1 don = 1 reçu fiscal = 1 économie d'impôt

Faites votre don en ligne sur notre site internet sécurisé : www.fondation-patrimoine.org/29914



Flashez le QR code à l'aide de votre smartphone et faites immédiatement un don pour ce projet !

L'installation d'une application QR code est requise pour cela.

